



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

OCTOBRE 1995

SOMMAIRE

Thèmes traités les années précédentes	p. 2
<i>LE TEMPS LITURGIQUE</i>	
La prière du Rosaire	p. 3
Vierge, notre Espérance...	p. 4
<i>HISTOIRE À RACONTER :</i>	
La bataille de Lépante	p. 5-6
Les saints du mois d'octobre	p. 6
Les Anges	p. 7-8
Faut-il en parler à nos enfants ? et comment ?	p. 8-9
<i>FORMATION : ÉTUDE SUR LES COMMANDEMENTS</i>	
Le huitième commandement	p. 10-13
Comment former nos enfants au respect et à l'amour de la vérité	p. 14-15
Avis pratiques	p. 16

Octobre, mois du Rosaire

Écoutons Soeur Lucie de Fatima :

«Notre-Dame a recommandé que l'on récite tous les jours le chapelet. Elle l'a répété à toutes ses apparitions, comme si elle voulait nous prévenir, afin que, dans ces temps de désorientation diabolique, nous ne nous laissions pas tromper par de fausses doctrines...

Il faut donc réciter le chapelet, dans les villes, sur les chemins, en voyage, à la maison, dans les églises !

C'est la prière accessible à tous, que tous peuvent et doivent faire..

Quant à la répétition des Ave Maria, ce n'est pas une chose vieillie... Pour Dieu, rien n'est ancien... Dans la lumière de Dieu, tout apparaît avec un reflet nouveau» Soeur Lucie - 1970.

Ecole d'humilité, d'ouverture du cœur, de louange, le Rosaire ouvre l'âme à l'amour maternel de Marie, qui la garde sur le chemin du Salut.

Pour intensifier notre prière en ce mois du Rosaire, nous vous proposons cette année deux «pistes» :

- l'histoire de la victoire de Lépante qui a sauvé la Chrétienté dans une conjoncture très difficile,

- l'envoi des Vierges pèlerines à travers toute la France : ne manquez pas la visite de Marie à son passage dans votre ville.

Le 2 Octobre, c'est aussi la fête des Anges gardiens. C'est l'occasion de reprendre conscience de leur présence à nos côtés, et de tout ce qu'ils font pour nous...

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES AU MOIS D'OCTOBRE

LE MOIS DU ROSAIRE

SPIRITUALITÉ

Le Rosaire, prière du coeur.	1/11 p. 2			
En quoi consiste le Rosaire ? Les mystères du Rosaire.	1/11 p. 3	2/11 p. 2	3/11 p. 2	
<i>Le mois du Rosaire : Présence de Marie</i>				4/11 p. 3

DOCTRINE

Découvrir le mystère de Marie dans la Sainte Écriture.	1/11 p. 4
Que signifie le Nom de Marie ?	1/11 p. 5
Les messages de Notre-Dame au cours de l'histoire.	1/11 p. 6
Le message et les prières de Fatima.	1/11 p. 7
L'enseignement de l'Église sur la Très Sainte Vierge : l'encyclique "Ad diem illum" de St Pie X.	1/11 p. 8

PÉDAGOGIE

La Sainte Vierge dans l'éducation religieuse des tout-petits.	1/11 p. 10			
Le chapelet et les enfants				4/11 p. 19

LES ANGES

DOCTRINE

Les rapports entre les anges et les hommes	2/11 p. 3-4
Le diable ? ... ce n'est pas vrai !	2/11 p. 4
La tentation dans notre vie.	2/11 p. 5
Les Saints Anges Gardiens.	2/11 p. 8

SPIRITUALITÉ

La confiance dans les Saints Anges.	2/11 p. 9
Un exemple de confiance : le saint homme Job.	2/11 p. 9-10

PÉDAGOGIE

L'existence du démon dans l'enseignement religieux.	2/11 p. 6
Comment présenter ces vérités aux enfants ?	2/11 p. 6-7

LA BONTÉ DE DIEU

DOCTRINE et SPIRITUALITÉ

Comment se manifeste la Bonté de Dieu	3/11 p. 3
Confiance en la Providence	3/11 p. 4-5
La Miséricorde	3/11 p. 6-8
La Miséricorde a pris un visage	
Notre réponse à la Miséricorde	
Deux conditions pour bénéficier de la Miséricorde	
Dieu est Amour	3/11 p. 9

ÉDUCATION

Attitudes à développer chez les enfants	3/11 p. 9-10
Vivre sous le regard de Dieu - La confiance - Etre bon avec les autres	
Les ennemis du silence (<i>suite du n° 3/10</i>)	3/11 p. 11

INITIATION AUX SACREMENTS

Le sacrement de l'ORDRE

Le sacrement de l'ORDRE : Pourquoi ce nom ? --Le sacerdoce -	4/11 p. 4-11
L'ordre est un sacrement La dignité du prêtre - Notre attitude et nos devoirs envers les prêtres	
La vocation. L'appel de Dieu/Familles et vocations . Les jeunes face à la vocation sacerdotale	4/11 p. 12-15
Des vocations parmi nos enfants ?	
Quelques visages de saints prêtres ...	4/11 p. 16
Comment parler du PRÊTRE aux enfants	4/11 p. 17-18

LA PRIÈRE DU ROSAIRE

Donnez-moi une armée qui récite le chapelet et je ferai la conquête du monde.
De toutes les prières, le Rosaire est la plus belle et la plus riche en grâces,
celle qui plaît le plus à la très Sainte Vierge Marie.

Aimez donc le Rosaire et récitez-le avec piété tous les jours :
c'est le testament que je vous laisse afin qu'il vous fasse souvenir de moi.

(St Pie X)

La **PRIÈRE** du Rosaire fut révélée à saint Dominique par la Sainte Vierge elle-même : c'est «l'arme» que Marie lui a donnée pour lutter contre la terrible hérésie cathare (ou des Albigeois).

«Va, et prêche mon rosaire,
afin de détruire le péché
et de convertir les pécheurs et les hérétiques».

La prière du Rosaire, toujours approuvée et recommandée par les Papes, s'est répandue ensuite dans tout l'univers catholique.

Elle n'a cessé, au cours des siècles, d'être une arme puissante et efficace contre tous les dangers qui ont menacé la Chrétienté.

La **FÊTE** du Rosaire a eu pour origine la victoire de Lépante (7 octobre 1571), obtenue grâce à la prière du Rosaire par tout le monde chrétien, à la demande du saint pape Pie V (voir page 5).

Cette grande victoire sur les Turcs écartait le danger d'une invasion générale de la Chrétienté par l'Islam.

Par la suite, d'autres grandes victoires furent encore gagnées sur l'Islam grâce à la récitation du Rosaire : à Vienne en 1683, à Belgrade en 1716.

C'est ce qui détermina le pape Clément XI à étendre cette fête du Rosaire à l'Eglise universelle.

Et, de notre temps, que demande Notre-Dame ?

Si nous sommes attentifs à ses messages à chacune de ses visites sur la terre, que demande-t-elle, sinon cette belle prière du Rosaire : la prière des âmes simples, la prière des enfants. Mais aussi, **PRIÈRE TRÈS RICHE DE TOUTE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.**

Le récit qui suit vous le montrera. Il est d'un évêque allemand, recevant il y a quelques années un groupe d'allemands vivant depuis trente-cinq ans en Sibérie, et donc privés de tout contact avec l'Eglise.

Ils me dirent : «L'Eglise nous manque tellement ! Quelle vérité de foi devons-nous transmettre à nos enfants, pour qu'ils obtiennent la vie éternelle ?»

Je leur réponds : « Je vais vous donner un catéchisme et un Nouveau Testament. Si vous les donnez à vos enfants, ils obtiendront la vie éternelle».

Malheureusement, personne ne pouvait, il y a quinze ans, emporter de livres en Russie. Quand ils me firent cette remarque, je leur dis : « Mais le chapelet, vous pouvez certainement l'emporter ? Ils répondirent : «Oui, nous pouvons le pendre au cou, comme si c'était un chaîne. Personne au contrôle ne s'opposera à cela.

Cependant, ont-ils ajouté, qu'est-ce que le chapelet a à voir avec notre question : que pouvons-nous transmettre à nos enfants pour qu'ils obtiennent la vie éternelle ?»

Je leur ai alors montré la croix pendue au chapelet

«C'est ici que nous récitons le *Credo*, c'est-à-dire la doctrine de notre foi. Saint Thomas d'Aquin dit : «La Croix est le livre dont je ne pourrai jamais terminer l'étude».

Les trois grains viennent ensuite : foi, espérance et charité. Ils représentent la doctrine de la vie.

Et à suivre, comme dans une chaîne, vient tout le Nouveau Testament :

le mystère de l'Incarnation de Dieu dans les mystères JOYEUX ; le mystère de la Rédemption dans le chapelet DOULOUREUX et finalement les mystères de notre plénitude, les mystères GLORIEUX.

Je ne l'oublierai jamais : un des pèlerins prit alors le chapelet et dit : «JE TIENS DONC DANS UNE SEULE MAIN TOUTE LA FOI CATHOLIQUE».

Oui, il tenait effectivement dans une seule main la plénitude de notre foi.

Cal Meisner, Archevêque de Cologne. Cité dans la revue «N'ayez pas peur» n° 8 - oct. 1992

A ce texte, si éloquent dans sa simplicité, nous nous permettons de rajouter deux choses :

- 1) le premier grain après la Croix - celui du *Notre Père* - nous rappelle avant toute chose qu'étant les enfants du Père, nous sommes toujours sous son regard et prions en Sa Présence.
Le *Gloria* évoque le mystère de la Sainte Trinité.
- 2) les trois Ave peuvent aussi s'appliquer à Marie,
Fille bénie du Père,
Mère comblée du Fils,
Epouse très fidèle de l'Esprit-Saint.

VIERGE, NOTRE ESPÉRANCE...

Nous avons eu la joie de participer au pèlerinage du Puy le 8 septembre dernier. C'était la bénédiction et le départ des 108 Vierges pèlerines qui, pendant toute une année, vont venir nous visiter dans nos paroisses et nos familles.

Organisé par la confrérie Notre Dame de France, il était logique que le projet "Notre Dame de France, d'Europe et du monde" ait pour point de départ le Puy-en-Velay.

La ville du Puy, depuis des siècles, est un haut-lieu marial. Et en 1860, elle s'est enrichie d'une grande statue qui domine toute la ville et pour laquelle on a choisi, lors de son inauguration, le nom de **Notre Dame de France**.

Pour la construire, il fallait beaucoup de métal. C'était l'époque de la guerre de Crimée. Napoléon III promit que, si la France était victorieuse à Sébastopol, les canons pris aux Russes serviraient pour la statue. Le 8 septembre 1855, le général Pélissier était victorieux.

"Si j'ai attaqué le 8 septembre, fête de la Sainte Vierge, - dira-t-il - c'est que j'ai pensé que, du haut du ciel, la Bonne Mère nous donnerait un coup de main pour prendre ces armes de guerre et les transformer en cet instrument de paix". Napoléon III fit effectivement don de 213 canons pour la statue, ce qui représentait 150000 tonnes de métal, largement ce dont on avait besoin ! La statue fut inaugurée dans une joie indescriptible le 12 septembre 1860...

De Notre Dame de France sont donc parties dans toutes les directions les 108 statues pèlerines, chacune sur une jolie remorque blanche vitrée, tractée par une 106 blanche elle aussi. Le but est de nous inciter à un grand élan de prière vers Notre Dame. ***

✓ Ne l'oublions pas : le recours vers le Ciel par l'intermédiaire de Marie est absolument et en permanence nécessaire.. Aujourd'hui comme hier. Aujourd'hui plus que jamais.

"Le Christ vaincra par Marie. Il veut qu'elle soit associée aux victoires de L'Eglise, dans le monde d'aujourd'hui et dans celui de demain", nous dit Jean-Paul II dans son livre "Entrez dans l'espérance" (p. 319).

✓ L'histoire est bien là pour nous le prouver. Le Christ a déjà vaincu par Marie. Un des exemples les plus frappants : **la bataille de Lépante**. Vous pourrez la raconter à vos enfants en vous reportant à la page 5. Un des deux dessins du mois est réservé à ce grand événement de l'histoire chrétienne, qu'il faut graver dans leur mémoire.

✓ Notre-Dame est souvent venue nous demander de nous convertir, de prier, de faire pénitence. "Si l'on écoute mes demandes..." Elle est toujours aussi **puissante qu'à l'époque de Lépante**. Mais encore faut-il la prier et faire effectivement ce qu'elle nous demande : prière, réception des sacrements, pénitence, amour de l'Eglise.

✓ Nous sommes à la veille de deux grands événements : le XV^e centenaire de la France (1996) et le bimillénaire de la naissance de Notre Seigneur Jésus Christ dans la crèche de Bethléem. Pour ces deux événements, **notre préparation doit passer par Notre-Dame**.

✓ Comme elle a montré sa **prédilection pour les enfants** (c'est presque toujours à de jeunes enfants qu'elle se manifeste), ayons à coeur d'associer nos petits au grand courant de prière qui vient de partir du Puy et qui sauvera notre pays dont elle est tout spécialement la Reine.

✓ Enfin, à travers nos légitimes différences de "sensibilité", la prière à la Sainte Vierge peut et doit être un **puissant facteur d'unité entre tous**.

**Tous ensemble, en famille,
récitons et prions le chapelet.**

*** Les modalités pratiques

(où s'adresser localement, comment organiser une veillée de prière...)
vous seront précisées si vous vous adressez à la coordination nationale :
"Notre-Dame de France" - 5 rue Catulienne - B.P. 227 - 93253 - ST DENIS CEDEX 1.

LA BATAILLE DE LÉPANTE

7 octobre 1571

1570... une situation de crise

Les pays d'Europe, principalement à cause des suites de la révolte de Luther et des débuts du protestantisme, se disputent et se jalourent. Les "ottomans", c'est-à-dire les turcs (musulmans), en profitent pour devenir de plus en plus agressifs.

Ils prennent ville après ville et port après port. Cela devient très inquiétant. Seul le pape de ce temps-là, le pape saint Pie V, voit vraiment le danger. Il sonne l'alarme : tout l'occident risque d'être envahi par l'Islam, ennemi de la Croix.

Septembre 1570... L'île de Chypre presque conquise

Le sultan Sélim écrase la ville de Nicosie, capitale de Chypre et assiège Famagouste, l'autre grande ville de l'île.

Pendant ce temps-là, les amiraux de la flotte chrétienne se disputent... et certains font marche arrière. Ils n'ont pas du tout le moral. Ils ont peur de la puissance meurtrière des ottomans...

S'unir et s'organiser

Le pape réagit. Avec beaucoup de courage et d'énergie, il multiplie les démarches auprès des gouvernants. D'abord pour que, en tant que princes chrétiens, ils se décident à faire face : seules l'Espagne et la République de Venise répondront à l'appel du pape.

Ensuite, il faut que ces deux pays acceptent de se ranger sous une autorité unique, sinon ce serait la pagaille dans les combats : finalement, avec l'accord de tous, le pape nomme Don Juan, le fils de Charles Quint, seul et unique général des armées de terre et de mer.

Décembre 1570...

"Au nom du Christ, vous vaincrez"

La guerre est déclarée aux Turcs pour leur reprendre "toutes les places qu'ils ont usurpées aux chrétiens".

Don Juan se voit remettre un magnifique étendard pour l'armée confédérée : d'un côté, Notre Seigneur en croix ; de l'autre, les armes de l'Église entre les armes du roi d'Espagne et celles de Venise. "Allez, lui dit le pape, allez, au nom du Christ, combattre son ennemi, vous vaincrez".

Toute l'Église se met en prière et recourt à la Vierge

Et le pape ordonne immédiatement que, à Rome et dans toute la chrétienté, on prie beaucoup pour attirer sur les soldats et les marins chrétiens la protection de Dieu. Dans tout le monde chrétien les confréries du Rosaire sont mobilisées pour supplier le Ciel. Saint Pie V avait un grand amour pour le chapelet. N'oublions pas que le Rosaire avait été révélé au monde par Saint Dominique. Or saint Pie V était dominicain avant d'être élu pape (et depuis, à la suite de saint Pie V, tous les papes se sont habillés en blanc, la couleur de l'habit des dominicains).

Août 1571... Chypre asservie

Famagouste est prise. Tous les chrétiens survivants sont enchaînés. La cathédrale est transformée en mosquée. Toute l'île est maintenant conquise par les Turcs. Ils se vantent de vastes projets auxquels ils n'entrevoient plus d'obstacles ! A nous, l'Italie ! A nous, l'Europe !

15 septembre 1571... Messine... le grand départ

Environ 200 galères chrétiennes, pontificales, espagnoles et vénitiennes lèvent l'ancre et quittent le port de Messine, en Sicile. Dix galères se détachent pour aller découvrir l'ennemi.

7 octobre 1571... dans le golfe de Lépante

Dès le matin, c'est le contact. Don Juan arbore l'étendard donné par le Saint Père. Les Turcs sont surpris. Ils ont 300 galères. Ils sont sûrs de gagner. Premiers boulets de canon. Fumée partout. Gigantesque mêlée. Erreur de manœuvre pour une partie des galères turques qui se voient coincées par les galères vénitiennes. Le moral des Turcs commence à tomber.

A l'abordage ! Don Juan a l'idée de libérer les galériens enchaînés à leur poste de rameurs. Ivres de joie à cette nouvelle, ils se précipitent sur les galères ennemies pour aider les soldats à massacrer les turcs. A leur tour, les chefs turcs libèrent leurs rameurs. Mais beaucoup sont des chrétiens : ils ne vont pas se battre contre d'autres chrétiens, mais se retourner contre ceux qui les avaient faits prisonniers !

Trois heures après le début, il n'y a plus de doute : les chrétiens vont gagner.

A la fin de la journée, 130 galères turques tombent au pouvoir des confédérés, 90 se brisent contre terre ou sont coulées. 30000 turcs morts et seulement 8000 chrétiens. C'est la victoire complète.

7 octobre 1571... à Rome, dans le bureau du pape

Don Juan pense tout de suite à prévenir le pape. Mais le téléphone n'existe pas encore... La bonne nouvelle n'arrivera à Rome que dans les derniers jours d'octobre.

Mais cette nouvelle, le pape la connaît déjà !!! Le 7 octobre, à 5 heures de l'après-midi, absorbé par une réunion importante, il s'arrête tout à coup, impose silence à ceux qui sont là, se lève brusquement, se dirige vers la fenêtre, l'ouvre et y demeure quelques minutes dans une profonde contemplation. Son visage, son attitude décèlent une profonde émotion. Puis, il se retourne et dans un grand mouvement de joie, il s'écrie : " Courez rendre grâce à Dieu, notre armée remporte la victoire".

"Secours des chrétiens, priez pour nous"

Saint Pie V pense tout de suite à remercier le Ciel et à mettre en valeur le mérite et le pouvoir de la prière à Dieu et à Notre Dame. Et pour célébrer, à perpétuité, l'assistance spéciale de Marie, il ajoute aux litanies de la Sainte Vierge l'invocation "*Secours des chrétiens, priez pour nous*".

Il institue pour le 7 octobre la fête de Notre Dame de la Victoire.

Son successeur, le pape Grégoire XIII, la transformera en fête de Sainte Marie du Rosaire.

Elle sera étendue à toute l'Eglise par le pape Clément XI, à la suite d'une autre extraordinaire intervention de Notre Dame pour la délivrance de Vienne en 1716, encore une fois menacée par les musulmans.

Mais c'est une bataille que nous vous raconterons une autre fois.

Terminons cette belle et encourageante histoire par quelques invocations à la sainte Vierge, choisies dans ses litanies :

- | | |
|--------------------------------|-------------------|
| * Mère de l'Eglise, | priez pour nous |
| * Mère du Bon Conseil, | priez pour nous |
| * Secours des Chrétiens, | priez pour nous |
| * Reine du très saint Rosaire, | priez pour nous |
| * Reine de la Paix | priez pour nous ■ |

* * * * *

LES PRINCIPALES FÊTES DU MOIS D'OCTOBRE

Le mois d'octobre est particulièrement riche en fêtes des saints, et nous ne pourrions les mentionner toutes. Rappelons seulement les plus importantes.:

- | | |
|----------|--|
| 1 ou 3 | Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus |
| 4 | Saint François d'Assise, <i>l'un des saints les plus populaires</i>
A défaut de pouvoir raconter sa si belle histoire,
un des deux dessins de ce mois lui est consacré |
| 6 | Saint Bruno |
| 7 | Notre-Dame du Rosaire |
| 15 | Sainte Thérèse d'Avila |
| 16 ou 17 | Sainte Marguerite-Marie Alacoque,
confidente du Sacré-Coeur à Paray-le-Monial |
| 18 | Saint Luc, évangéliste |
| 28 | Saint Simon et Saint Jude, apôtres. ■ |

LES ANGES

Parce que les anges ne font pas partie du monde «visible», nous avons parfois tendance à sous-estimer la réalité, dans notre vie quotidienne, peut-être même, à oublier leur existence. Pire encore, certains refusent d'y croire.

Avons-nous bien conscience de leur présence invisible à nos côtés et de leur action bienfaisante ? Savons-nous faire appel à leur protection aussi souvent qu'il est nécessaire ?

C'est pourquoi un rapide coup d'oeil sur notre catéchisme nous permettra de retrouver sur ces questions, si besoin est, des idées claires et précises.

Ceci nous permettra ensuite non seulement de les communiquer à nos enfants, mais surtout d'éveiller en eux une grande affection et confiance pour leur Bon Ange.

L'existence des être spirituels, non corporels,
que l'Écriture Sainte nomme habituellement anges,
est une **vérité de foi**.
Le témoignage de l'Écriture est aussi net que l'unanimité de la Tradition.
(CEC 328)

Ce que dit le CATÉCHISME

de SAINT PIE X

Les plus nobles créatures créées par Dieu sont les Anges.

Ce sont des créatures intelligentes et purement spirituelles.

Dieu a créé les Anges

- pour être honoré et servi par eux ;
- et pour les rendre éternellement heureux.

Les Anges n'ont ni figure ni forme sensible, parce qu'ils sont de purs esprits créés par Dieu pour subsister sans devoir être unis à un corps.

On représente les Anges sous des formes sensibles :

- 1) pour aider notre imagination à en avoir une idée ;
- 2) parce que c'est ainsi qu'ils ont apparu souvent aux humains, comme nous le lisons dans la Sainte Écriture.

de L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Qui sont-ils ?

Saint Augustin dit à leur sujet :

«Ange désigne la fonction, non pas la nature. Tu demandes comment s'appelle cette nature ? -Esprit. Tu demandes la fonction ? - Ange.

D'après ce qu'il *EST*, c'est un esprit.

D'après ce qu'il *FAIT*, c'est un ange.»

De tout leur être, les anges sont les serviteurs et messagers de Dieu. Parce qu'ils «*contemplant constamment la face de mon Père qui est aux cieux*» (Mat. 18, 10), ils sont «*les ouvriers de sa parole, attentifs au son de sa parole*» (Ps 103, 20).

En tant que créatures purement spirituelles, ils ont intelligence et volonté ; ils sont des créatures personnelles et immortelles. Ils dépassent en perfection toutes les créatures visibles. L'éclat de leur gloire en témoigne (cf Dan 10, 9-12).

(CEC 329-330)

L'Ange gardien

Dieu se sert des Anges comme de ses ministres. En particulier, il confie à beaucoup d'entre eux la charge d'être nos gardiens et nos protecteurs.

Nous devons avoir une dévotion particulière envers notre Ange gardien ;

- l'honorer, invoquer son appui ;
- suivre ses inspirations,
- et lui être reconnaissants pour l'assistance continuelle qu'il nous prête.

(Catéchisme de Saint Pie X)

De l'enfance (Mat 18, 10) au trépas (Luc 16, 22), la vie humaine est entourée de leur garde¹ et de leur intercession².

¹ (Ps 34, 8 ; 91, 10-13)

² (Job 33, 23-24 ; Za 1, 12 ; Tobie 12, 12).

«Chaque fidèle a à ses côtés un ange comme protecteur et pasteur pour le conduire à la vie.»

(Saint Basile)

(Catéchisme de l'Eglise Catholique - 336)

**Dès ici-bas, la vie chrétienne participe, dans la foi,
à la société bienheureuse des anges et des hommes unis à Dieu. (CEC 336)**

Les saints nous donnent l'exemple de cette participation à la vie des anges, dans une familiarité pleine d'affection et d'un grand respect. Ils en vivent vraiment. Pour nourrir votre méditation sur les anges, nous vous proposons ces deux textes, l'un du Saint Curé d'Ars, l'autre de Saint Bernard.

Saint Curé d'Ars

Quelle bonté, mes frères, quelle tendresse de la part de notre Dieu ! ... Il veut encore envoyer à chacun de nous un ange du ciel pour nous garder tous les jours de notre vie.

Cet ange ne doit pas nous quitter, avant d'avoir paru avec nous au tribunal de Jésus, pour lui rendre compte de tout ce que nous aurons fait pendant notre vie.

Oui, mes frères, nos anges gardiens sont nos plus fidèles amis, parce qu'ils sont avec nous le jour, la nuit, dans tous les temps et dans tous les lieux. La foi nous apprend que nous les avons toujours à nos côtés...

Oui, mes frères, ce sont nos bons anges qui nous consolent dans nos peines, qui nous avertissent quand le démon vient nous tenter, qui présentent à Dieu nos prières et toutes nos bonnes actions qui nous assistent à la mort et présentent nos âmes à leur souverain Juge...

Ah ! mes frères, si nous avions la pensée, lorsque nous venons à l'église, que nos anges marchent devant nous, avec quel respect n'y viendrions-nous pas !... avec quelle modestie nous assisterions à la sainte Messe en pensant que nous sommes à côté d'un ange gardien prosterné devant le Dieu de toute grandeur ! Avec quel empressement ne le chargerions-nous pas de présenter nos prières à Jésus-Christ.

Saint Bernard

Aimons-les en Dieu d'une tendre affection, ces anges de Dieu avec qui nous devons être un jour héritiers de son royaume, et que notre Père céleste a placés auprès de nous pendant cette vie, en qualité de guides et de protecteurs.

Que craindrions-nous avec de tels gardiens ?

Ils ne peuvent être ni vaincus, ni trompés par nos ennemis, et ils peuvent encore moins nous tromper, eux qui nous gardent dans toutes nos voies.

Ils sont fidèles, ils sont prudents, ils sont puissants, que redoutons-nous ?

Suivons-les seulement ; attachons-nous à eux, et demeurons ainsi sous la protection du Dieu du ciel.

Toutes les fois que vous vous sentez pressés par une tentation et que vous êtes menacés d'une grande épreuve, invoquez celui qui est votre gardien, votre guide, votre « aide-de-camp », dans la tribulation.

Criez vers lui et dites : « Seigneur, sauvez-nous, nous périssons ! »

Mais faut-il parler des Anges aux enfants ?

Sur l'opportunité de parler aux enfants des Anges, voici les instructions que donnait au siècle dernier un Concile provincial. Elles sont toujours d'actualité et n'ont certainement rien perdu de leur valeur, bien au contraire.

Selon la doctrine catholique, la divine Providence a, ainsi que le déclare le catéchisme du concile de Trente, donné aux anges la charge de garder le genre humain et d'assister chacun des hommes pour que ceux-ci soient préservés de graves dommages et reçoivent, par leur entremise, de très nombreux bienfaits divins.

En conséquence, nous exhortons dans le Seigneur tous les dispensateurs de la Parole divine¹ (...) de bien enseigner aux fidèles le culte des anges et surtout de l'ange gardien, et de leur apprendre tout le soutien et l'appui qu'ils ont et peuvent

trouver dans la protection et l'invocation des esprits célestes.

C'est un devoir dont il faut s'acquitter en premier lieu envers les enfants dont l'intelligence, même peu développée, saisit facilement cette dévotion et à laquelle s'attache leur âme tendre.

Et ceux qui la pratiquent volontiers en retireront des fruits fort utiles.

Donc que tous ceux qui ont la charge de former la jeunesse dans nos écoles, et ceux qui donnent un enseignement supérieur, considèrent notre exhortation et notre directive comme données à eux-mêmes aussi.

En outre, que ces maîtres profitent d'occasions où les suscitent pour apprendre à leurs élèves que, dans le bouleversement et l'agencement des vies humaines, le rôle et l'influence des anges, bons ou mauvais, sont très importants.

Quiconque veut en faire abstraction est vraiment incapable de bien comprendre et exposer l'histoire et la vie des individus et des peuples, et surtout de la sainte Eglise.

(Concile provincial de Reims - 1853

cité dans la revue

« Demeurez dans mon Amour » n° 77)

¹ Ce sont d'abord les prêtres et prédicateurs, mais aussi les catéchistes et les parents ...

Comment parler des anges à un petit ?

Parler des anges à des enfants de 8 ou 10 ans, dans le cadre de l'enseignement du catéchisme, est certes tout à fait utile et nécessaire.

Mais c'est beaucoup plus tôt, dès la plus tendre enfance, qu'il faut déjà familiariser l'enfant avec la présence de son Bon Ange. Ce sera alors une connaissance non pas «intellectuelle», mais intégrée dans sa vie et enracinée au plus profond de sa vie de foi.

C'est dire toute l'importance d'une formation précoce, au sein de la famille.

Le tout jeune enfant vit de plain-pied dans l'invisible : à 2, 3, 4 ans... l'existence des anges ne lui pose pas de problèmes. Encore faut-il lui en parler, les lui faire connaître : il ne les découvrira pas tout seul.

Mais si vous lui parlez de son Ange gardien, il trouvera cette présence toute naturelle. Alors, oui, il pourra vivre avec son Ange comme avec un compagnon invisible, mais bien là, réellement présent près de lui.

En lui parlant de son Bon Ange, vous formez déjà son intelligence aux grandes vérités de la foi : vous entretenez et développez dans son âme ce sens des réalités spirituelles que la grâce de son baptême le dispose à recevoir avec facilité.

Vous pourrez alors développer en lui deux attitudes :

✓ d'abord la **reconnaissance** envers Dieu si bon qui lui a donné un Ange pour le protéger. *Il a commandé à ses Anges de te garder dans toutes tes voies.*

(Ps. 90, 11)

✓ et, vis-à-vis de son Bon Ange, une grande **confiance**.

La pensée de son Ange Gardien est très sécurisante pour un petit et, bien enracinée dans la vie de foi, pourra l'aider efficacement à surmonter la peur de l'obscurité ou de quelque danger.

Cette confiance en notre ange trouvera vite (et souvent !) son application dans les situations concrètes de la vie quotidienne. Mais c'est à nous de penser à lui demander son secours : il est là pour cela ! et ne demande qu'à nous aider.

Et après un signe manifeste de sa protection, pensons-nous à lui **dire merci** ? C'est là pourtant la politesse élémentaire... et le meilleur moyen de s'assurer sa protection en d'autres occasions.

Un point encore : cette foi et cette confiance dans les Anges, avant de pouvoir la communiquer sans peine à vos petits (que vous soyez mamans ou catéchistes), il faut d'abord en vivre vous-mêmes. Au besoin, approfondissez votre «savoir» dans un catéchisme et méditez-le ensuite dans la prière. Et si vous n'y étiez pas déjà attentives, apprenez à «voir», dans votre vie quotidienne, les signes concrets, manifestes, de la protection des anges : vous serez étonnées. Et surtout, prenez l'habitude de leur confier vos enfants ... en toutes occasions !

Sur un même sujet, nous ne pouvons traiter chaque année qu'un seul point ou aspect de la question.

Cette année, à propos des Anges, nous insistons plutôt sur le rôle de l'ange gardien dans notre vie de tous les jours.

De ce fait, nous n'abordons pas, dans ce numéro, la question de la révolte des mauvais anges, ni de l'existence des démons (*qui est une vérité de foi*) et de leur rôle dans notre vie.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y aurait pas lieu d'en parler aux enfants, même petits ! Bien au contraire...

Nous avons traité ce sujet dans notre numéro 2/11 (p. 4-7) auquel vous pouvez vous reporter.

Pour une formulation bien adaptée aux petits, vous pourrez la trouver :

- soit dans PREMIÈRE ÉTAPE ou DEUXIÈME ÉTAPE (*voir notre catalogue*)

- soit, dès 3 ans, dans «Jésus est Dieu, le Pain des petits.»

(Ed. TEQUI)

LA PRIÈRE À L'ANGE GARDIEN

Celle des petits...

Veillez sur moi quand je m'éveille,
Bon Ange, puisque Dieu l'a dit.
Et chaque nuit, quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit.
Ayez pitié de ma faiblesse,
A mes côtés marchez sans cesse.
Parlez-moi le long du chemin,
Et pendant que je vous écoute,
De peur que je ne tombe en route,
Bon Ange, donnez-moi la main.

... et celle des plus grands

Ange du ciel,
mon fidèle et charitable guide,
obtenez-moi d'être si docile
à vos inspirations
et de régler si bien mes pas,
que je ne m'écarte en rien de la voie
des commandements de mon Dieu.

Merci à la jeune maman qui nous a communiqué cette prière des petits : les enfants aiment beaucoup cette rime poétique et l'apprennent très vite, comme une chanson.

LE HUITIÈME COMMANDEMENT

TU NE PORTERAS PAS DE FAUX TÉMOIGNAGE

CONTRE TON PROCHAIN (Ex 20, 16)

LE RESPECT DÛ À LA VÉRITÉ ET À LA RÉPUTATION DU PROCHAIN

La bonne entente entre les hommes passe, nous l'avons vu le mois dernier, par le respect des biens des autres. Mais cela ne suffit pas. Une autre condition indispensable pour assurer un climat de confiance et garantir de bonnes relations entre les hommes, c'est le **respect de la vérité**. C'est la base de l'équilibre de toute vie en société.

En effet, l'homme a été créé à l'image de Dieu, et Dieu est LA Vérité : *Sa Parole est Vérité* (2 Sam 7, 28), *sa Loi est Vérité* (Ps 118, 142). *Sa fidélité demeure d'âge en âge* (Ps 118, 90 ; Luc 1, 50).

Pour être et pour rester à l'image et la ressemblance de son Dieu, l'homme à son tour doit vivre dans la vérité. C'est la raison du VIII^e commandement :

«Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain».

C'est le commandement qui garantit et protège un droit fondamental de l'homme : le respect de sa réputation et de son honneur. Exprimé ici dans sa forme la plus grave, la plus lourde de conséquences malheureuses, ce précepte inclut tout ce qui a trait au mensonge ou à quelque déformation que ce soit de la vérité. «TU NE MENTIRAS PAS».

Le huitième commandement est celui qui protège les relations sociales en réglant l'usage de la parole :

Celui qui ne pêche pas en paroles est un homme parfait... (Jac 3, 2)

**il établit la VÉRITÉ comme base indispensable des communications entre les hommes ;
il interdit le mensonge qui ruine la confiance mutuelle.**

Vous n'userez ni de tromperie ni de mensonge les uns envers les autres. (Lév. 19, 16)

Comme les précédents, ce commandement renferme deux prescriptions distinctes :

- l'une, *négative*, qui nous défend de porter faux témoignage,
- l'autre, *positive*, qui nous ordonne d'écarter résolument de notre conduite toute dissimulation et tout mensonge, et de **mesurer nos paroles et nos actes sur la simple vérité**.

Double devoir que rappelle saint Paul : *Ne séparons pas la vérité de la charité, afin de croître en Jésus-Christ en toutes choses.* (Eph 4, 15)

(Catéchisme du Concile de Trente)

En effet, ce respect de la vérité vis-à-vis de notre prochain ne pourra se réaliser pleinement qu'en étant vraiment animé, soutenu, par un authentique amour du prochain : la charité.

«Aimer le prochain - comme soi-même - pour l'amour de Dieu».

C'est seulement l'amour de la vérité qui nous donnera, comme d'instinct, l'horreur du mensonge. Aussi commencerons-nous notre étude par l'aspect positif : l'amour de la vérité.

Puis nous aurons à voir les différentes formes de mensonges, leur degré de gravité, la nécessité de la réparation.

Enfin, nous verrons toute l'application que nous pouvons - et que nous devons - faire de ce commandement dans l'éducation de nos enfants.

I - L'AMOUR DE LA VÉRITÉ

Qu'est-ce que la vérité ?

La vérité est l'expression de la réalité. C'est ce qui nous garde dans l'objectivité, c'est-à-dire une vue commune à tous. *Par exemple :*

«ceci est une tulipe (ce n'est pas une rose ou une marguerite) ; ceci est une table, elle est en bois d'olivier (ce n'est pas du chêne ou du noyer)

Je vais à Paris (pas à Perpignan, pas à Bruxelles...).

Les affirmations qui correspondent à la réalité sont vraies ; sinon elles sont fausses.

Celui qui dit des choses fausses ne dit pas la vérité : *il se trompe*. Mais s'il sait qu'il ne dit pas la vérité, *il ment*.

En de très nombreux endroits, la Sainte Ecriture nous recommande de toujours dire la vérité.

*Préserve ta langue du mal,
et tes lèvres des paroles trompeuses. (Ps 33, 14)*

Ne parle pas contre la vérité. (Sir 3, 25)

Ne mentez pas au dépens de la vérité. (Jac 3, 14)

Aucun mensonge ne provient de la vérité. (1 Jn 2, 21).

Jésus à son tour nous recommande la *véracité* (le fait de dire la vérité) et nous invite à la plus grande clarté d'expression.

Que votre langage soit : Cela est, cela n'est pas.

Ce qu'on dit de plus vient du Malin. (Mat 5, 37)

(Autre traduction

«Que votre parole soit : Oui ? oui ; Non ? non»).

Le grand message de l'Evangile, c'est le combat entre la Lumière et les ténèbres, entre la vérité et le mensonge.

Pour parvenir dans notre vie à la plénitude de la loi d'Amour, la loi de Charité, cette lutte intérieure est nécessaire.

Pour approfondir notre amour de la vérité, comment ici ne pas vous inviter à relire (ou lire...) la si belle encyclique VERITATIS SPLENDOR ? En voici l'introduction :

Appelés au salut par la foi en Jésus-Christ, «Lumière véritable qui éclaire tout homme»

(Jn 1, 9), les hommes deviennent «lumière dans le Seigneur» et «enfants de la lumière» (Eph 5, 8), et ils se sanctifient par «l'obéissance à la vérité» (1 Pi. 1, 22).

Cette obéissance n'est pas toujours facile.

A la suite du mystérieux péché originel, commis à l'instigation de Satan, «menteur et père du mensonge» (Jn 8, 44), l'homme est tenté en permanence de détourner son regard du Dieu vivant et vrai pour le porter vers les idoles (cf 1 Thess 1, 9), échangeant «la vérité de Dieu contre le mensonge» (Rom 1, 25). Même la capacité de connaître la vérité se trouve alors affaiblie et sa volonté de s'y soumettre, affaiblie. Et ainsi, en s'abandonnant au relativisme et au scepticisme (cf Jn 18, 38), l'homme recherche une liberté illusoire en dehors de la Vérité elle-même. (§ 1)

Aucun homme ne peut se dérober aux questions fondamentales : *Que dois-je faire ? Comment discerner le bien du mal ?*

La réponse n'est possible que grâce à la splendeur de la vérité qui éclaire les profondeurs de l'esprit humain... (§ 2)

II - MAIS POURQUOI, CHEZ L'HOMME, CETTE TENDANCE À MENTIR ?

Il faut pour cela remonter très loin, à la révolte de Lucifer et au terrible combat qui l'opposa à Saint Michel. Par orgueil, Lucifer, le plus beau des anges, a cru pouvoir rivaliser avec Dieu, se faire l'égal de Dieu. La scène est rapportée dans l'Apocalypse, ch. 12, 7-10. Cette bataille fut, en fait, un combat pour et contre la Vérité.

La vérité, nous venons de le dire, est l'expression de la réalité. La réalité, pour les Anges, c'est que, étant des créatures, ils sont absolument dépendants de Dieu et ne peuvent se passer de Lui.

Lucifer a pensé et voulu le contraire. Il a donc pensé et voulu l'erreur ; mais comme il savait ce qu'il faisait, *il mentait*.

C'était le premier mensonge : Satan est bien, comme l'a dit Jésus «le père du mensonge».

Depuis, cette grande bataille s'étend à tous les hommes : c'est toujours par le mensonge, sa grande arme, que Satan cherche à les entraîner à sa suite dans l'enfer

C'est par un mensonge qu'il a trompé Adam et Eve, et c'est là que tous les malheurs de l'humanité ont commencé.

C'est encore par le mensonge qu'il donne aux hommes des tentations, en leur faisant toujours trouver bien ce qui est mal, vrai ce qui est faux, etc.

Voilà pourquoi nous naissons tous, hélas ! avec une fâcheuse tendance à «maquiller» la vérité...

Voilà pourquoi le démon redoute par-dessus tout les hommes droits, ceux qui aiment la vérité.

Et c'est la raison pour laquelle la Sainte Ecriture nous recommande tant de rester dans la vérité :

*Si vous demeurez dans ma parole,
vous serez vraiment mes disciples.*

*Vous connaîtrez alors la vérité
et la vérité vous libérera. (Jn 8, 32).*

III - LE MENSONGE

Mentir, c'est parler - ou agir - contre sa pensée avec l'intention de tromper

«Le mensonge consiste à dire le faux avec l'intention de tromper» (St Augustin).

Le Seigneur dénonce dans le mensonge une oeuvre diabolique :

«Vous avez pour père le diable... il n'y a pas de vérité en lui : quand il dit ses mensonges, il les tire de son propre fonds, parce qu'il est menteur et père du mensonge». (Jn 8, 44)

Le mensonge est l'offense la plus directe à la vérité.

Mentir, c'est parler ou agir contre la vérité pour induire en erreur celui a le droit de la connaître.

En blessant la relation de l'homme à la vérité et au prochain, le mensonge offense la relation fondatrice de l'homme et de sa parole au Seigneur. (CEC 2782-83)

Pour qu'il y ait mensonge, il faut donc ces deux points distincts :

1) *parler contrairement à sa pensée.*

Vouloir faire croire ce qu'on ne croit pas soi-même.

Dire pour vraie une chose qu'on croit fausse, ou l'inverse.

2) *avoir l'intention de tromper.*

Mentir, c'est cacher la vérité à celui à qui on la doit, avec l'intention de le tromper.

ATTENTION

Affirmer une chose fausse
que l'on croit vraie
n'est pas mentir,
c'est seulement une erreur.

Cependant il n'est pas toujours nécessaire de dire *tout* ce qu'on pense, surtout quand celui qui vous interroge n'a pas le droit de savoir ce qu'il demande. C'est notamment le cas pour ceux qui sont tenus par le secret professionnel (médecins, avocats, militaires...) Plus encore, le secret de la confession.

Le mensonge est foncièrement mauvais.

La Sainte Ecriture parle du mensonge avec horreur et le défend expressément.

Le faux témoin ne restera pas impuni, et celui qui dit des mensonges périra.

(Prov 19, 9)

Le mensonge est condamnable dans sa nature. Il est une profanation de la parole qui a pour tâche de communiquer à d'autres la vérité connue.

Le propos délibéré d'induire le prochain en erreur par des propos contraires à la vérité constitue un **manquement à la justice et à la charité**.

La culpabilité est plus grande quand l'intention de tromper risque d'avoir des suites funestes pour ceux qui sont détournés du vrai. (CEC 2485)

«La parole a été donnée aux hommes afin qu'ils s'en servent, non pour se tromper les uns les autres, mais pour se communiquer leurs pensées.

C'est donc un péché d'aller contre la fin de cette institution en se servant de la parole pour tromper les autres. (saint Augustin)

On distingue trois sortes de mensonges :

- mentir par pure plaisanterie et sans faire de tort à personne (mensonge *joyeux*),

- affirmer une chose fausse pour sa propre utilité ou celle d'un autre, mais sans qu'il y a de préjudice pour personne (mensonge *officieux*),

- affirmer une chose fausse qui fait tort au prochain (mensonge *pernicieux*).
Celui-là est de beaucoup le plus grave.

Il n'est jamais permis de mentir, ni par plaisanterie, ni pour son propre avantage ni même pour rendre service : c'est toujours une chose mauvaise en elle-même.

Gravité du mensonge :

La gravité du mensonge se mesure selon la nature de la vérité qu'il déforme, selon les circonstances, les intentions de celui le commet, les préjudices subis par ceux qui en sont victimes.

Si le mensonge, en soi, ne constitue qu'un péché véniel, il devient *mortel* quand il lèse gravement les vertus de justice et de charité. (CEC 2484)

Réparation

Toute faute commise à l'égard de la justice et de la vérité appelle le devoir de réparation, même si son auteur a été pardonné. Lorsqu'il est impossible de réparer un tort publiquement, il faut le faire en secret ; si celui qui a subi un préjudice ne peut être dédommagé, il faut lui donner satisfaction moralement. (CEC 2487)

Ainsi, il ne suffit pas de se confesser d'un mensonge. On est aussi obligé de réparer de son mieux des dommages qui ont été causés, après avoir rétracté ce qu'on a dit de mensonger contre le prochain.

IV - TANT ET TANT DE MANIÈRES DE MENTIR ...

Le mensonge peut prendre de multiples formes, dont certaines sont très subtiles :

1 - le mensonge proprement dit, qui consiste à dire le contraire de ce qui est, en sachant qu'on ne dit pas la vérité.

2 - la diffamation consiste à faire tort injustement à la réputation du prochain :

la calomnie par laquelle on dit faussement du mal des autres, en sachant que c'est faux.

Cette forme de mensonge est particulièrement grave et peut porter un très grand tort à la personne calomniée.

la **médiance** : dire du mal vrai des autres, sans raison suffisante.

*Le médisant se fait tort à soi-même
et se fait détester de son entourage. (Sir 21, 28)*

Moins grave que la calomnie, (puisque le défaut qu'elle révèle chez autrui est réel) elle est, de toutes les fautes contre la vérité, certainement la plus fréquente, et très néfaste. Car, bien souvent nous n'avons même pas conscience de tout le mal que nous disons de notre prochain

On trouve dans la vie de saint Philippe Néri l'anecdote suivante :

Une dame s'accusait en confession de souvent dénigrer son prochain. Voici ce qu'il lui donna en pénitence :

«Prenez une poule blanche et tuez-la. Ensuite vous sortirez et, tout en marchant dans la rue, vous la plumerez. Ensuite, vous ferez demi-tour, et vous ramasserez toutes les plumes sur le chemin».

La dame ne tarda pas à revenir : elle avait bien fait ce que lui avait dit son confesseur, mais maintenant, elle n'arrivait pas à ramasser toutes les plumes ! Beaucoup s'étaient envolées au vent...

- Eh oui ! dit saint Philippe. C'est comme vos médiances : tout le mal que vous dites de votre prochain, comment pouvez-vous le rattraper ?

Médiance et calomnie détruisent la réputation et l'honneur du prochain. Or, l'honneur est le témoignage social rendu à la dignité humaine, et chacun jouit d'un *droit naturel* à l'honneur de son nom, à sa réputation et au respect. Ainsi, la médiance et la calomnie lèsent les vertus de justice et de charité. (CEC 2479)

3 - les injures, qui consistent à offenser quelqu'un. Signe de malveillance ou même de haine.

4 - l'indiscrétion qui fait connaître sans raison des choses qui doivent rester secrètes, ou que nous ne sommes pas chargés de communiquer.

5 - le jugement téméraire consiste à croire, sans preuves suffisantes, le mal qu'on entend dire du prochain, et ainsi porter sur lui un jugement malveillant.

Ce qui nous est demandé au contraire, c'est d'avoir toujours vis-à-vis d'autrui le *préjugé favorable*. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés..

Pour éviter le jugement téméraire, chacun veillera à interpréter autant que possible dans un sens favorable les pensées, paroles ou actions de son prochain. (CEC 2478)

6 - Le faux témoignage est une déposition faite en justice *contre la vérité*.

Quand il est émis publiquement, un propos contraire à la vérité revêt une particulière gravité.

Devant un tribunal, il devient un faux témoignage. Quand il est tenu sous serment («je jure devant Dieu de dire toute la vérité»), il s'agit d'un parjure (ce qui est encore plus grave, car on prend Dieu à témoin pour un mensonge).

Ces manières d'agir contribuent, soit à condamner un innocent, soit à disculper un coupable, ou à augmenter la sanction encourue par l'accusé. Elles compromettent gravement l'exercice de la justice et l'équité de la sentence prononcée par les juges. (CEC 2476)

Réparation : le faux témoin est tenu : 1° à la rétractation de son témoignage, même malgré un grave inconvénient, si le témoignage a été gravement nuisible ; 2° à la réparation de tous les dommages causés par son crime.

Au mensonge se rattachent encore :

- l'**hypocrisie**. C'est comme un mensonge en acte : par son extérieur, par ses attitudes, par son comportement, l'hypocrite laisse entendre, fait croire le contraire de ce qu'il est.

- la **flatterie** attribuée à quelqu'un des qualités, des mérites, des dons dont on le sait dépourvu.

- la **vantardise** consiste à s'attribuer des avantages qu'on n'a pas, ou à exagérer ceux que l'on peut avoir. C'est une faute contre la vérité.

A l'inverse, est également coupable l'**ironie** qui «vise à déprécier quelqu'un en caricaturant, de manière malveillante, tel ou tel aspect de son comportement». (CEC 2481)

- la **dissimulation** cache volontairement des vérités qu'on aurait le devoir de dire.

La dissimulation est particulièrement grave en justice et en confession.

- l'**équivoque** : le double langage.

COMMENT FORMER NOS ENFANTS

AU RESPECT ET À L'AMOUR DE LA VÉRITÉ ?

Rejetez le mensonge, et que chacun dise la vérité à son prochain. (Eph. 4.25)

Nous abordons ici l'un des points essentiels de l'éducation. Plus encore que sur d'autres points, les premières années sont décisives pour former l'esprit de l'enfant à la franchise. C'est aussi une formation de longue durée, où il est nécessaire de tenir compte des étapes de l'évolution de la psychologie enfantine. Mais, quoi qu'il en soit, c'est très tôt qu'il faut habituer les enfants à **toujours dire la vérité**.

♦ La première leçon étant toujours **l'exemple**, il est clair que nous ne pourrions être exigeants sur ce point que si nous vivons nous-même pleinement selon la vérité.

Rien ne scandalise plus un petit que de croire que sa maman, son papa, ait «menti» (*même si ce «mensonge» n'est qu'apparent, comme certaines formules de politesse...*).

♦ Le tout-petit vit facilement dans l'imaginaire : de ce fait, a souvent tendance à fabuler, sans pour autant chercher à "mentir".

Il vit dans son monde et, généralement, fait très bien la part des choses entre le rêve et le réel.

Il ne faut surtout pas détruire cette faculté précieuse et éphémère... Pourtant, il sera nécessaire dans certaines circonstances d'intervenir pour rectifier et le ramener au réel, rétablir la vérité.

L'exemple-type est d'accuser l'autre d'une bêtise pour ne pas se faire gronder lui-même. En son for intérieur, l'enfant sait très bien que c'est lui qui a fait la bêtise : le respect de la vérité demande alors qu'on obtienne de lui qu'il dise : «C'est moi qui ai fait cela».

L'enfant se sent faible devant l'adulte, il a peur :

c'est pour cela qu'il se met en position de défensive et qu'il ne dit pas la vérité.

Mais si l'expérience lui apprend que «*péché avoué est à moitié pardonné*», peu à peu, il aura le courage de venir dire la vérité : «maman, c'est moi qui ai cassé l'assiette».

L'étape suivante sera d'obtenir qu'il vienne spontanément avouer sa faute... qui d'ailleurs n'est souvent qu'une simple maladresse.

L'aveu sera toujours plus difficile s'il s'agit d'un geste méchant, d'une colère : là l'enfant se sentira plus en faute.

♦ Dès 4 ans, nous pouvons lui raconter l'histoire de nos premiers parents trompés par le démon, lui montrer toutes les tristes conséquences qui en ont découlé... Il comprendra sans peine qu'un menteur est celui qui écoute le diable. Et ce sera un argument suffisant pour encourager un enfant droit à dire la vérité.

Mais certains auront toujours plus de difficulté à dire la vérité...

Le Père GILLET, dans son livre «La formation religieuse aux différents âges...», recommande d'être particulièrement attentifs au risque de la «fausse conscience» chez l'enfant entre 3 ans ^{1/2} et 5 ans ^{1/2} (p. 57-62).

QUALITÉS DEMANDÉES AUX PARENTS : discernement, patience, vigilance, fermeté.

Discernement : savoir détecter là où il y a vraiment mensonge, ou seulement affabulation : la rectification qui s'impose ne sera pas la même dans les deux cas.

Patience : pour tenir compte de ce sentiment de crainte qui possède l'enfant, il vaut mieux le prendre en douceur. Ce qui importe à ce stade, c'est qu'il comprenne qu'il *sera moins grondé pour une bêtise que pour un mensonge*.

Vigilance : le succès d'un premier mensonge est souvent l'origine de beaucoup d'autres.

Fermeté : le petit n'a pas encore le respect du vrai pour le vrai. Mais pourtant il doit apprendre dès les premières années qu'on ne transige jamais avec la vérité. Laisser l'enfant prendre l'habitude

de mentir, sous prétexte qu'il encore «trop petit pour comprendre», serait une négligence coupable dont les conséquences ne feront que s'aggraver avec les années.

Avant qu'il soit en âge de comprendre la beauté de la vérité et de l'aimer pour elle-même, faisons-lui sentir, sans attendre, notre horreur du mensonge.

C'est ce qui l'aidera le mieux à vivre dans la vérité, à l'aimer, à toujours la respecter.

*Seigneur, quel est celui qui habitera
sur votre montagne sainte ?
Celui qui marche dans l'innocence,
celui qui fait le bien,
qui dit la vérité dans son coeur,
et qui ne trompe pas avec sa langue...*

(Ps 14. 1.3)

♦ **A l'approche de l'âge de raison**, il aura plus facilement tendance à camoufler ses torts, à se disculper : c'est le fait de notre pauvre nature humaine blessée par le péché.

Les causes du mensonge chez un enfant de cet âge, et plus grand, sont multiples : par orgueil, par paresse, par jalousie, par vantardise, par vengeance...

Cela peut aussi, dans certains cas, camoufler un désarroi intérieur profond : il faut savoir le décrypter.

L'attitude de l'éducateur et son degré de fermeté, voire de sévérité, seront à doser en fonction de ces différents éléments. Au demeurant, il n'est pas toujours facile d'y voir clair...

* * * *

Le respect de la vérité commence donc, dès les premières années, par une «pratique» de la vérité dans la vie quotidienne. Et cette pratique passe souvent par la lutte contre le mensonge. Mais, l'enfant grandissant, cette éducation va se développer avec la formation de l'intelligence.

♦ Enseignement

A partir de 8 ans, l'enfant va maintenant recevoir au catéchisme l'enseignement qui lui fera progressivement entrevoir, puis comprendre et approfondir toutes les raisons de dire et d'aimer la vérité.

Cet enseignement est centré sur la Personne de Jésus : c'est sur Lui qu'il faut fixer notre regard, Lui qui faut prendre pour unique modèle : Il est "la Voie, la Vérité, la Vie" (Jn. 14. 6)

Grâce à cet enseignement, l'enfant apprend aussi à s'appuyer sur la force des sacrements : confession et Eucharistie : "La grâce et la Vérité sont venues par Jésus-Christ" (Jn. 1.17)

LA FRANCHISE

Tout le monde sait qu'avant de s'appeler la France, notre pays s'appelait la Gaule. Mais sait-on le sens du mot «FRANCE» ?

Il vient du nom des Francs, cette tribu gauloise dont le chef, Clovis, fut baptisé en 496 à Reims et est devenu le chef de tout le pays. On dit que la France est la «fille aînée de l'Eglise» parce que c'est la première nation devenue chrétienne.

Mais que veut dire «franc» ? cela veut dire «libre». Oui, libre de choisir le bien en face du mal, libre de dire la vérité plutôt que le mensonge. La franchise consiste à dire toujours la vérité, comme nous le recommande Jésus :

«Que votre parole soit oui, quand c'est oui, et non, quand d'est non.»

La FRANCHISE doit donc être par excellence la qualité des Français. Soyons fiers et dignes de notre nom de Français !

♦ Toute cette éducation au respect de la vérité vise à permettre à l'enfant d'en vivre, de l'intégrer dans sa vie. D'être «vrai avec soi-même».

Etre «vrai avec soi-même», c'est savoir se regarder «sous le regard de Dieu», sans cette auto-complaisance qui déforme si facilement notre regard sur nous-même et que nous entretenons si facilement. Apprendre, avec la grâce de Dieu, à se libérer des illusions sur soi-même.

C'est là une attitude fondamentale pour mener une vie droite, comme il plaît à Dieu.

C'est aussi le moyen pour s'établir dans une relation «juste» et «vraie» avec les autres.

* * * *

♦ Il nous reste à dire quelques mots des plus grands. Nous supposons là, bien sûr, un adolescent, un jeune, qui ait déjà acquis ce sens de la vérité et cherche à en vivre.

Il nous semble très important, surtout dans le contexte actuel, de former nos grands plus profondément encore.

Nourrir leur intelligence de *réalisme* : c'est la base de la philosophie chrétienne. C'est le plus sûr antidote contre toutes sortes d'idéologies fumeuses qui, finalement, vont à l'encontre de l'esprit chrétien.

Nous avons dit que la vérité est l'expression du réel. Saint Thomas d'Aquin définit la vérité : *adequatio rei et intellectus*.

Adequatio, mot difficile à traduire : disons que c'est l'*exacte correspondance entre la chose et l'idée qu'on en a*.

La vérité est belle en elle-même :
c'est cela qu'il faut montrer à nos enfants !

QUELQUES PRATIQUES POUR ÉVITER LE MENSONGE

- 1 - S'examiner chaque soir sur la franchise.
- 2 - Avouer toujours «sans détour», directement : c'est cela, la droiture.
- 3 - Ne pas profiter d'un mensonge.
- 4 - Veiller à ne pas exagérer en racontant quelque chose.
- 5 - Ne jamais feindre des sentiments que l'on n'a pas : c'est de l'hypocrisie.
- 6 - Ne jamais laisser punir un innocent, mais avoir le courage de se dénoncer.
- 7 - Au besoin, noter sur un petit carnet ses progrès ou ses fautes : cela l'aidera pour sa prochaine confession. Cet auto-contrôle personnel aidera bien un enfant à partir de 8 ans.

AVIS PRATIQUES

Ce numéro a été posté le jeudi 21 septembre 1995.

Les dessins du mois

L'un des dessins représente St François d'Assise (fête le 4 octobre) qui prêche aux oiseaux (fioretti XVI). St François leva les yeux et aperçut au bord de la route quelques arbres sur lesquels il y avait une multitude d'oiseaux. Et St François s'émerveilla et dit à ses compagnons "Vous m'attendrez sur la route et moi j'irai prêcher les frères oiseaux" ... Tous les oiseaux commencèrent à ouvrir le bec, à tendre le cou, à ouvrir les ailes et à incliner avec respect la tête vers le sol ...

L'autre dessin illustre la bataille de Lépante, et fait ressortir l'importance de la récitation du chapelet par tous (HISTOIRE A RACONTER page 5).

13^{ème} "chapelet des enfants"

Tous les enfants de la région parisienne sont invités le samedi 14 octobre à MAISONS LAFFITTE (78600) 2 rue de la Maison Neuve pour le 13^{ème} "chapelet des enfants". rassemblement dès 14 heures : chants, chapelet autour de la statue de ND de Fatima, jeu-concours marial, goûter et film sur l'apparition de la Ste Vierge à Pontmain. Fin vers 18 h.

Inscrivez-vous vite en envoyant à Mme BAY (adresser ci dessus une enveloppe timbrée à votre adresse, en précisant l'âge des enfants).

Pour vos commandes de livres

Merci d'utiliser le bon de commande du catalogue "Rentrée 95" que vous avez reçu avec le dernier numéro.

Seuls ceux qui reçoivent "Apprenez-nous à prier" pour la première fois trouveront notre catalogue joint à cet envoi.

"Pour bien préparer Noël"

Ce livret se présente comme une cheminement spirituel pour préparer les enfants à la grande fête de Noël, avec une méditation pour chaque jour.

Format 15x21 - 48 p - couverture couleur
pour un exemplaire : 30 F + 5 F de port et emballage.

Cadeau de naissance ou de baptême

Pensez au livre "Sur les genoux des mamans", très apprécié surtout par les jeunes mamans qui y trouvent les éléments pour commencer tout de suite la prière avec les tout-petits.

15x21 - 112 p - couverture couleurs
pour un exemplaire : 65F + 16 F port et emballage

Thème de fond pour la 6^{ème} année

Avec le prochain numéro se terminera la série d'études sur les commandements. A partir du numéro de décembre (6/01) où nous recommencerons une nouvelle année liturgique, nous aborderons LA PRIÈRE, thème si important et que nous avons choisi pour notre sixième année de parution.

Prochaines sessions pour les parents sur les problèmes éducatifs

La Fraternité St Vincent Ferrier propose une formation aux responsabilités éducatives, destinée aux jeunes parents (père et mère ensemble, dans toute la mesure du possible).

On passe des années à apprendre pour avoir son bac, ou en université, ou dans une grande école. Et on se marie sans avoir pratiquement abordé les "sciences éducatives". C'est pour compenser ce manque que ces sessions sont organisées.

Avec la participation de :

Père Puibaraud (Fraternité St Vincent Ferrier)
Monique Berger, Association Transmettre
Michèle Legrais, psychologue (méthode Vittoz)

Prochaines sessions :

du samedi 2 (10h) au dimanche 3 décembre (18h)

du samedi 3 (10h) au dimanche 4 février (18h)

Renseignements et inscriptions :
Fraternité Saint Vincent Ferrier
53340 Chéméré le Roi

Tél. 43 98 64 25 Fax 43 98 49 19

Mayumba ... Sud Gabon

Pour ses enfants du catéchisme, le Père Jean Marie Moreau, missionnaire, aurait besoin d'une grande quantité de nos blocs de dessins bien adaptés à ses besoins. Qui pourra l'aider ? 2000 enfants sur 20 villages, dont certains ne sont accessibles qu'en pirogue.

Il lui faudrait 10000F.

Pour ceux qui peuvent l'aider, envoyer vos dons à l'ordre de Transmettre (mention Gabon), qui fera le nécessaire.

Pierre Lemaire

Ce pilier de la défense du foyer chrétien est parti pour son éternité le 8 septembre dernier à 95 ans. Responsable des éditions TEQUI, il s'est battu comme un lion pour la formation religieuse des petits. Un modèle. Et maintenant un protecteur pour nous. ■